



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI UDINE

DIPARTIMENTO DI LINGUE E LETTERATURE,
COMUNICAZIONE, FORMAZIONE E SOCIETÀ

**Corso di Laurea Magistrale in Traduzione
e mediazione culturale (LM-94) – A.A. 2025-2026**

TEST DI ACCESSO – 3 dicembre 2025 – LINGUA FRANCESE

TRADUZIONE ITALIANO-FRANCESE

Martedì il dittatore della Corea del Nord Kim Jong Un è arrivato a Pechino, in Cina, dopo un lungo viaggio in treno, per assistere all'enorme parata militare del 3 settembre organizzata dal governo cinese per celebrare l'80esimo anniversario della fine della Seconda guerra mondiale e dell'occupazione giapponese del paese. Per Kim è la prima visita in Cina dal 2019. Oltre al presidente cinese Xi Jinping alla parata ci sarà anche il presidente russo Vladimir Putin: per i leader di Cina, Russia e Corea del Nord sarà quindi l'occasione per mostrare pubblicamente la loro alleanza politica e militare.

Anche se viaggiare in aereo sarebbe stato più rapido, Kim Jong Un ha preferito viaggiare a bordo del suo treno personale: è una scelta piuttosto usuale per la famiglia Kim, che governa in modo autoritario il paese dal 1948, e che da tempo utilizza questo treno come strumento di propaganda e di esibizione del potere. Secondo quanto riferito da una fonte a conoscenza dei fatti all'agenzia di stampa sudcoreana Yonhap, il viaggio è durato circa 20 ore e il treno non ha mai superato la velocità di 60 chilometri all'ora. Il treno su cui viaggia Kim Jong Un infatti è più o meno lo stesso che fu utilizzato da suo padre Kim Jong Il e da suo nonno Kim Il Sung.

[Incipit de l'article "Il treno lentissimo su cui viaggia Kim Jong Un", *Il Post*, settembre 2025]

TRADUZIONE FRANCESE-ITALIANO

Au cours des années 1970, le monde du travail subit de plein fouet la première grande vague d'informatisation. Les documents produits à l'époque par les principales centrales syndicales françaises témoignent de leur combativité et d'une critique incisive du phénomène. À un demi-siècle d'écart, ils nous offrent des outils face au déferlement de l'intelligence artificielle.

C'est l'époque où les institutions françaises font de l'innovation technologique une priorité. Alors qu'apparaît le chômage de masse et que menace l'austérité budgétaire, d'immenses investissements sont consacrés au développement de l'informatique. Il s'agit ainsi de libérer le travail des tâches les plus pénibles, de rationaliser son organisation, de fluidifier les processus de production et d'augmenter la productivité. Mais nombre de travailleurs et travailleuses concernés par ces déploiements partagent le sentiment d'être « dépossédés de toute initiative au profit d'un ensemble de consignes "techniques" édictées par les personnes qui ont le pouvoir ».

Ce constat ne concerne pas l'énième campagne de « modernisation » économique lancée sous la présidence de M. Emmanuel Macron. Il émane d'un rapport intitulé « Les Dégâts du progrès », publié en 1977 par la Confédération française démocratique du travail (CFDT), et d'autres documents d'archives de la Confédération générale du travail (CGT). Ces écrits illustrent la manière dont les syndicats s'emparent à l'époque des enjeux associés à l'informatisation. Durant cette période, l'informatique prolifère dans le secteur tertiaire et dans les emplois dits « de bureau », en expansion depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

[Chapeau et incipit de l'article « Quand les syndicats affrontaient le numérique », publié dans *Le Monde Diplomatique*, septembre 2025]